Journal Intime Collectif

Gare Franche

Production : Cosmos Kolej

Avec :

Ammar
Greg
Adams
Alain S
Hakim
Geraldine
Merzouk
Anabelle
Nacer
Christopher
Najib
Cs
Kader
Alain P
Karim
Hicham

Novembre 2007 - © VINAIGRE

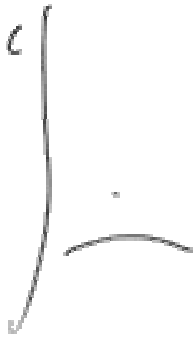
De Septembre à Novembre 2007 nous avons fait le JIC

Le mode d'emploi officiel du JIC

Pour participer au JIC, il faut venir avec un texte (ou plusieurs) décrivant une scène, avec dialogues (ou pas), observée dans un lieu public (rue, café, gare, cinéma, métro, etc.) de votre ville.

Le texte devra

décrire
des scènes ou paysages réels et non inventés,
des personnages anonymes sauf si cela est justifié dans la narration.
être écrit
de manière strictement descriptive,
sans utiliser le pronom "je".
être précédé
de la date, de l'heure et du lieu.
être compris entre
3 lignes et 3 feuillets.
être dactylographié
pour plus de lisibilité.



Au cours des réunions, les textes sont lus, commentés, discutés, critiqués, attaqués, applaudis et la sélection se fait exclusivement en fonction de cet ensemble de règles formant le cadre du Journal Intime Collectif.

Le Chantier …

Jeudi 24 mai 2007.
La Gare Franche – 1301 Marseille.

Dans le jardin une table nappée de vichy rouge se dresse. Autour des hommes casqués et des machines où il est inscrit 88.8 FM sont alignés.
Soudain une voix s'élève de la machine « Je m'appelle Alain… ».

Vendredi 29 juillet 2007.
La Gare Franche 13015 Marseille.

Une odeur de feu envahie les narines
Des ventres qui gargouillent
Des gosiers asséchés.
Soudain une bouteille de Bordeaux apparaît.
L'homme au pantalon bleu, cheveux gris le ventre dodu s'exprime
Un verre à la main « santé l'équipe »
AH oui ! santé, dit l'homme au tee-shirt rouge.
Sans suit un repas acharné digne d'Astérix et Obelix.

Septembre 2007
Gare Franche

Deux jeunes parlent. Ils sont assis en train de manger.
L'un dit :
- Il prend la tête toujours quelque chose à me reprocher c'est vrai quand je fais c'est pas ça et quand je fais pas c'est pas ça, faudrait savoir.
L'autre répond :
- Moi de toute façon je vais partir pour trouver quelque chose de mieux.

Lundi 17 septembre 2007 8 heures.
Cosmos Kolej.

Un homme habillé de jaune arrive sur le chantier
Et demande un café sans sucre
un autre le teint livide et les yeux cernés, prend un verre propre et le sert.
Un troisième homme tient un porte-documents et déboule sur le chantier avec une voix stridente
« Vous êtes encore au café au lieu d'être au boulot. »
D'un air dégoûté tout le monde se lève

Et se dirige vert l'échafaudage tout en marmonnant entre leur lèvres « fait chier celui la. »
L'autre rétorque « vos gueules et au travail. »

Le 17/09/07 8h20
La gare franche Marseille.

Un homme en tenus de travail entre sur le chantier. Ses collègues sont sur le chantier. Deux d'entre eux cassent le plafond avec marteaux et burins le quatrième homme en pantalon vert attend son tour. En bas de l'échafaudage une fille blonde en tenue de travail.
Allongé sur un banc, l'homme en tenue de travail lui demande : « qu'est-ce que tu as Ana ? »
Ana : « je suis fatiguée, hier je me suis baignée, j'ai attrapé froid, je suis enrhumée »

Le 17 /09/07 8h10.
Saint Antoine.

Sur l'échafaudage l'homme chasse les bouts de mortier avec pour outil une massette et une aiguille. Un autre s'affaire dans les toilettes à passer une couche de réagréage.
Une fille peint des étagères.

Lundi 8 octobre.
La gare franche.

Les hommes en bleu de travail s'affairent dans le montage de rails et de montants métalliques qu'ils disposent sur le sol et les murs. Un petit homme passe l'enduit sur la surface d'un mur à l'aide d'une spatule d'autres personnes tirent des câbles électriques qu'ils fixent sur les murs à l'aide de colliers.

Mardi 9 septembre.
Bar du Pont.

- Qu'est-ce que tu bois ?
- Une tomate.
- Et toi ?
- Une bière
- Et toi ?
- Pareil.
- Moi un coca.
- Quoi un coca ! Mais t'es malade, bois un whisky.
- Ah oui c'est vrrrai, un double whisky.
- Bon pareil pour tout le monde !

Lundi 10 septembre 11h30.
Saint Antoine.

Le bar est bondé, le pastis coule à flot, un homme avale d'un trait son jaune et dit « envoie la quemia ». Un autre d'un air complice dit « Ah oui ».

Midi :

L'homme tombe du tabouret. Un autre le ramasse et lui dit « oh papa t'as coulé ». Un troisième remet sa tournée, il est très entamé, il a les yeux revolver. Il est chalumé.

13 novembre 2007.
Marseille.

Un homme arrive à la Gare Franche à 8h30. Un homme lui demande de rentrer chez lui car c'est à 8h que ça commence.

L’emploi …

Printemps 2006
Anpe Louvain – 8e
Sous une matinée ensoleillée, un homme se dirige d'un pas décidé vers l'agence anpe où il entre et rejoint la file d'attente.
A son tour il expose à l'accueil les raisons de sa présence plus précisément une convocation à un entretien afin de redéfinir son projet professionnel ses disponibilités. On lui rétorque après avoir informatiquement entré ses coordonnées, que, vu son profil suite à une reforme, les candidats sont répartis, non plus par zone géographique, mais par secteur d'activité. en l'occurrence en ce qui le concerne il dépend désormais de l'agence de la Joliette où il doit aller pour son entretien. Aussitôt, il repart d'un pas vif et désabusé.

Hiver année 2006.
Les Aygalades.
Il est tout habillé de rouge.
Il sort d'un immeuble moderne qui pue et qui est crasseux.
Et se dirige vers l'arrêt du bus numéro 30
Il descend l'arrêt avant le métro Bougainville.
A 10h30, il rentre dans l'anpe et va à l'accueil
Et dit à la dame de l'accueil qu'il avait rdv à 10h00
Mai qu'il y a eu un imprévu. La dame lui répond :
« On ne peut pas vous prendre pour le moment.
Si vous pouvez revenir un autre jour on vous appellera ».
Il sort de l'anpe.

Septembre 2006
La république – Sociétés d'intérim.

Tous les lundis :
Il entre dans la boutique. Il dit « est-ce qu'il y a du travail ? Pour manœuvre bâtiment ? »
Derrière le guichet, un homme répond « pour le moment, il n'y a rien, repassez vendredi, à la fin de la semaine, peut-être le patron cherche un manœuvre. »
Il sort et à côté, il rentre dans une autre boutique.

De temps en temps on lui demande les certificats de travail ou les fiches de paie. Il répond qu'il n'a jamais travaillé dans le bâtiment, qu'il travaille au noir.

Tous les vendredis :
Il rentre dans la boutique. Il dit : « Est-ce qu'il y a du travail ? »
Derrière le guichet, un homme répond « pour le moment, c'est la crise, le travail il n'y en plus. Tu passes lundi et vendredi, tu passes de temps en temps ».

Le 03/07/2005. 10h30.
Marché aux puces.

Un homme en jeans au bouc entre au restaurant dit bonjour à l'homme qui est derrière le comptoir. L'homme derrière le comptoir lui dit : « j'ai une proposition à te faire ».
L'homme en jeans lui répond : « laquelle ? » .
L'autre lui dit : « tu peux me tenir le restaurant ? » .
L'homme en jeans lui dit : « oui, combien tu payes ? ».
L'autre lui dit : « je te paye quarante euros par jour, je te déclare deux heures par jour, et tu travailles dix heures par jour.»
L'homme en jeans lui dit : « tu me payes cinquante euros et tu me déclares quatre heures par jour.»
L'autre lui répond : « non je ne peux pas.»

Septembre 2007 -14h15
Mission locale antenne Castelanne.

Deux jeunes arrivent
Une personne mi homme mi femme dit :
« toi t'es en retard et toi tu es en avance »
L'un des deux jeunes répond
« Vous nous avez donné le même rendez-vous et à la même heure »
« Bon, tu viens toi »
Ils rentrent dans un bureau. Elle commence à lui poser des questions sur son parcours professionnel et lui demande ce qu'il veut faire après.
Il veut faire un contrat d'apprentissage en peintre bâtiment.
La personne passe plusieurs coups de téléphone et demande s'ils prennent les gens en apprentissage. Cela dure au moins une heure. Le jeune transpire comme un malade.
le téléphone vibre dans la poche du jeune. Il le sort, il le regarde, un message apparaît :
« di leur a c pute kil se bouge sinon je me taille je doi ale voir ma couz a opital »
Pendant ce temps là l'autre jeune sort fume rentre sort fume rentre…

Lundi 3 septembre
Av Romain Rolland – ANPE

Un homme se lève et s'approche du guichet d'accueil. Il s'adresse à une dame derrière le guichet.

- Pourquoi on m'a mis là-bas !!! Je veux être ici ! C'est à côté de chez moi et en plus ils dorment là-bas !

La dame est ferme.

- Monsieur ce n'est pas possible c'est comme ça maintenant c'est par métier.

L'homme reprend :

- Je suis handicapé moi, je vais pas traverser la ville. J'ai pas de métier, je suis chômeur moi !
- Mais si vous avez un métier, rétorque la dame.
- Je m'en fou je dors là, je ne bouge pas, je dors là !

L'homme repart s'assoire.

Un quart d'heure plus tard, l'homme est appelé au guichet.

La dame lui tend un papier.

- Voilà. Une convocation pour un rendez-vous la semaine prochaine ici.

L'homme prend le papier et s'excuse.
La dame lui fait un signe amical et il s'en va.

Lundi 15 septembre 2005
Entretiens Diverses

08h00 un peu tendu des dossiers a la main
il attend. Une demi-heure plus tard, un monsieur
très dégarni surgit « désolé je ne peux pas vous recevoir,
passez la semaine prochaine »

10h00 dans une salle d'attente plus d'une vingtaine de personnes.
Les yeux clos, sur la chaise, une voix grave dit : « c'est à vous monsieur ». Il se redresse.
- Bonjour, Monsieur.
- Bonjour, jeune homme.

Mardi le cinq septembre à 10h du matin 2007
ANPE de saint Jérôme.

Un homme regarde les papiers jaunes dans des petits tableaux.
Ensuite il consulte l'ordinateur et note sur une feuille

Marseille le 22 Octobre 2007
ANPE rue Lautard

Face aux annonces d'emploi un homme pioche une page jaune.
Puis soudainement, il sort de sa poche un stylo et un papier prend des notes.
Il se rend devant le guichet et présente des papiers et la personne derrière le guichet lui remet des papiers.

Ailleurs …

Samedi 20 juillet.
Mer- Marseille.
Une femme sort de l'eau en criant « j'ai mal j'ai mal ». Un homme en short rouge se précipite vers la femme. L'homme demande à tout le monde de s'écarter. Il lui prend la jambe et enlève la méduse.

Un matin du mois d'Août
Marseille.

Un homme se promène le long de la corniche il fait très beau le ciel est bleu la mer est calme. Cet homme prend des photos en se déplaçant rapidement sous divers angles et dévissant chaque fois le cylindre du boîtier de son appareil.

Août 2007
Bus 26 – Marseille

Une fille regarde par la vitre du bus le soleil qui se lève.
Elle dit à mi voix :
« Refuser les yeux ouverts ce que les autres acceptent les yeux fermés »
A côté est dessiné un visage sans les yeux. Elle se retourne vers sa voisine et dit :
« Est-ce qu'on a vraiment le choix ? » Elle Soupire. Elle descend du bus au panneau
« Stop »

Jeudi 4 août 2006.
Ensues.

Le soleil danse sur l'eau couleur turquoise, les cigales ouvrent leurs notes cadencées dans la douceur de journée d'été. Le corps satiné, la fille se donne aux rayons du soleil qui, de sa caresse brûlante lui teint la peau.

Vendredi 15 août 2007.
La Viste. 15eme arr.

Une voiture noire garée sur un angle de vue parfait
Dominant une colline verdâtre
Au loin un couché de soleil orangé
Deux personnes s'agglutinent sous un nuage de fumée gris.

Le 17 AOUT 2007 10h40.
Aéroport D'Aix-en-provence.

Un homme debout devant la sortie des voyageurs parmi une centaine de personnes.
Soudain on annonce que le vol en provenance d'Oran arrivera à 11h45 au lieu de 10h40.
L'homme va à la cafétéria et bois un café.
Après une heure, on annonce que l'avion est arrivé. L'homme se précipite vers la sortie des voyageurs.
Il tend le coup vers chaque chariot qui arrive par la porte située à l'extrémité opposée d'un couloir.
Des enfants accrochés au chariot qu'une femme pousse se précipitent vers lui. Il les prend dans ses bras en les enlaçant et dit :
- Vous m'avez manqué mes petit monstres.
Les enfants :
- Et nous aussi papa.
Puis il embrasse la femme.

21 août 2007
BUS n° 30 – La Martine

Les fenêtres sont fermées la fumée remplie le bus une odeur de haschich empeste. Les gens crient les gens chantent des femmes des personnes âgées disent « ouvrez les vitres, on étouffe ». Le chauffeur arrête le bus et ouvre les fenêtres et dit « arrêtez de fumer descendez sinon j'appelle la police. » Quatre jeunes descendent du bus Apres le bus est reparti.

Le 23/08/2007 12h3O
La banque postale de st-louis.

Une file d'attente trois guichets ouvert sur cinq .
Un quart d'heure après, une femme avec un bébé dans la poussette et un petit plus grand que lui, elle s'approche du guichet pour passer devant tout le monde, une autre femme lui dit : « vous ne pouvez pas passer avant moi, j'attends depuis vingt minutes, faites la queue comme tout le monde ». La femme lui répond : « je passe avant vous, moi j'ai des bébés, appelez la police, appelez Sarkozy, je m'en fou ! »
Elle répète la même chose pendant cinq à dix minutes.

Vendredi 31 Aout Entre 6h30et7h30
Metro Castellane

Trois silhouettes au loin identiques. Leurs chemises sont jaunes. Ils tiennent un boîtier noir rectangulaire avec une fente. Il s'approche, le cœur s'accélère.
- Votre titre, s'il vous plait.
- Je l'ai pas.
- Bon, je vais vous verbaliser
- Attendez , je suis parti en retard je n'ai pas eu le temps de retirer. En plus je dois aller travailler.
- Désolé, mais faut prendre le temps. Bon, nom, prénom, adresse, et donnez moi une pièce d'identité.

Lundi 3 septembre 2007, à 17h30
Rue St Ferréol Marseille.

L'homme d'une cinquantaine d'années se promène.
Il bat la mesure sur la musique d'un joueur de saxo. L'homme se rapproche du musicien et se met à rire. Il y a un magnétophone aux pieds du musicien. Il n'appuie pas sur les touches de son saxo. Les deux hommes se regardent et le promeneur le quitte en lui faisant un signe de la main.

03 septembre 2007 - 6h30
Cité « Petit séminaire »- au dessus de Frais Vallon – 13e

A l'arrêt de bus il y a des groupes de groupes et des chiens.
Des hommes casqués, certains avec cagoule, en treillis noir, les poches gonflées, certains arque boutés à leurs flamas.
Ils arrêtent des gens et demandent leurs cartes d'identité. Les fouilles à corps se multiplient.
Un homme costaud descend de l'immeuble avec un sac noir et se dirige vers la poubelle.
Un homme en treillis noir le suit et lui dit « récupérez votre sac je vais le fouiller en votre présence »
Dans le sac se trouvent 2 objets. L'individu nie le contenu du sac.
L'homme en noir l'emmène au fourgon.

5/09/07 07H22
METRO SAINT-CHARLES

Au loin dans le noir un léger vrombissement s'intensifie jusqu'à laisser place à deux lumières jaunes. Il entre en scène coursé à la trace par un vent vif, une foule trépignante le regarde. A peine arrêté, une masse frénétique s'en approche.
Les portes s'ouvrent la confrontation physique a lieu. Il y a mêlée. Pendant que certains se bousculent en sortant, d'autres personnes quasiment par la force pénètrent dans l'engin. Aussitôt reparti sur les chapeaux de roues, une petite foule reste sur le quai, son opposé arrive. Le long tunnel obscur, rythmé d'allogènes muraux régulièrement espacés défile d'une adresse à l'autre.

Vendredi 7 septembre 2007. 10h00.
La Martine.

3 filles entrent en riant dans un snack
une d'entre elles demande aux autres
on va à la fête foraine pour passer l'après-midi ?
les 2 autres filles acceptent et l'autre refuse.

10 septembre 07
Arrêt gare Saint-Antoine – Marseille.

Deux personnes discutent en descendant du bus :
- Depuis Sarkosy et Rachida Dati c'est n'importe quoi ! Elle ne l'admire pas que pour sa Rollex… Elle est à la masse !

- De toutes façons ils font n'importe quoi, oui , oui, oui, ah oui !

Jeudi 13 septembre 2007 –13h
Plan D'Aou – 15e.

Sur une terrasse rocheuse déserte qui surplombe l'autoroute et plus loin la mer, plein sud un petit vent décoiffe les cheveux d'un groupe de personnes. Derrière eux de vieux bâtiments à quelques étages. En bas, des tours. Un homme parle. Les autres écoutent. L'un balance la tête et fronce les sourcils :
- Non ce n'est pas vrai, dit-il à mie-voix à sa voisine, moi je dis que la mairie a donné gratuitement ce terrain à un promoteur. Ils ont donné gratuitement 40 000 mètres carré gratuitement au promoteur. Ici, au lieu du futur parc, il y a aura des villas R5 avec jardin. J'ai les documents qui le prouve.

Mercredi 19 Septembre2007 - 23h40.
Dans le bus de nuit N° 526.

Trois jeunes en train de boire de l'alcool. Chacun a au moins cinq à six bières dans un sachet . Ils boivent tranquillement. L'un d'eux a fini ses bières. Il demande à son collègue de lui passer une autre, son collègue lui dit non. Après ça, celui qui avait fini de boire en premier dit « va te faire enculer ». L'autre lui mouille son tee-shirt et il le tape. Le chauffeur arrête le bus tout de suite. Il se lève et téléphone aux contrôleurs et à la police.
Après 10 petites minutes, la police arrive et embarque les trois jeunes.
Le bus repart.

Vendredi 20 octobre 2006 20h30
Docks des sud Marseille 3 arr.

Une marée humaine
Les yeux rivés vers la scène
Un nuage de fumée blanchâtre envahit l'espace
Sur une vague humaine un corps est transporté sur le son du djembe
Une jeune femme blonde tend un gros joint

Lundi 4 décembre 1980
Pont du boulevard National.

Inerte, couchée au ras du sol sous le pont,
Vêtue de noir,
Près de la vieille dame, un policier s'affère à fouiller dans une poussette d'enfant qui contient des vêtement.
Les yeux ébahis, l'agent découvre bijoux et titres de noblesse et dit à son collègue « tu te rends compte, elle appartenait à la dynastie des Roumanov ».

Ce chantier d'insertion a été porté par Evolio, encadré techniquement par les Compagnons Batisseurs. Cosmos Kolej était maître d'ouvrage et producteur artistique des différents modules artistiques proposés tout au long du chantier (Chantier sonore, rencontres théâtrales, Journal Intime Collectif).

Vinaigre (JIC)
13, impasse des Broquettes
13016 Marseille
Contact : Caroline Sarrion
04 91 03 89 71
http://ejic.com
vinaigre@ejic.com

Cosmos Kolej
La Gare Franche
7, chemin des Tuilleries
13015 Marseille
Contact : Géraldine Garnier
04 91 65 17 77
http://cosmoskolej.org
cosmoskolej@free.fr